

Les ennemis de l'Église, communistes et franc-maçons, ont fait un effort organisé pour infiltrer l'Église catholique



FIGURE 7.1 – Antipapes de la secte Vatican II donnant des poignées de mains maçonniques

Pape Léon XIII, *Dall' Alto* ; 15 oct. 1890 : « **Il est désormais inutile d'intenter un procès contre les sectes maçonniques.** Elles sont déjà jugées ; leurs fins, leurs moyens, leurs doctrines, et leurs actions sont tous connus avec une incontestable certitude. **Possédées par l'esprit de Satan, lesquelles sont ses instruments, elles brûlent comme lui d'une haine mortelle et implacable contre Jésus-Christ et contre Son œuvre ; et elles s'efforcent par tous les moyens de le renverser et l'entraver.** » [1]

Pape Léon XIII, *In Ipso* ; 3 mars 1891 : « Néanmoins, il nous afflige de penser que **les ennemis de l'Église, unis dans la plus mesquine des conspirations, planifient d'affaiblir et même, si c'était possible, d'effacer totalement ce merveilleux édifice que Dieu a érigé comme refuge pour la race humaine.** » [2]

Il est bien connu que les communistes et les franc-maçons ont opéré des tentatives d'infiltrations organisées dans l'Église catholique. Ils ont envoyé dans la prêtrise un grand nombre de leurs agents dans l'espoir de l'affaiblir et de l'attaquer par l'élévation de leurs hommes à des postes élevés.

Mme Bella Dodd a passé la majeure partie de sa vie au parti communiste américain et aurait été désignée procureur général si le parti avait obtenu la Maison Blanche. Après sa défection, elle révéla que l'une de ses tâches en tant qu'agent communiste était d'encourager de jeunes radicaux (pas toujours membres du parti communiste) à entrer dans des séminaires catholiques. Elle affirmait qu'avant de quitter le parti américain, elle avait encouragé près de mille jeunes radicaux à infiltrer les séminaires et les ordres religieux ; et elle n'était qu'une seule communiste.

Frère Joseph Natale, le fondateur du Monastère de la Très Sainte Famille (Most Holy Family Monastery), était présent à l'une des conférences de Bella Dodd au début des années 1950. Il déclara :

« J'ai écouté cette femme pendant quatre heures, et jusqu'au bout elle a réussi à m'effrayer : tout ce qu'elle a dit s'est accompli à la lettre. On aurait pu croire qu'elle était la plus grande prophétesse du monde, mais elle n'était pas prophétesse. Elle ne faisait qu'exposer le plan de bataille, étape par étape, de la subversion communiste contre l'Église catholique. Elle expliquait que de toutes les religions du monde, l'Église catholique était la seule que les communistes redoutaient, car elle était leur seul adversaire efficace. » ^[3]

Bella Dodd s'est convertie au catholicisme à la fin de sa vie. Parlant en tant qu'ex-communiste, elle a dit : « **Dans les années 1930, nous avons placé onze-cents hommes dans la prêtrise, pour détruire l'Église de l'intérieur.** » L'idée était que ces hommes soient ordonnés et qu'ils gravissent ensuite les échelons d'influence et d'autorité en tant que monseigneurs et évêques. À l'époque, elle disait : « À l'heure actuelle, ils sont aux postes les plus élevés dans l'Église. Ils travaillent pour apporter du changement en sorte que l'Église catholique ne soit pas efficace contre le communisme. » Elle disait aussi que ces changements seraient si profonds que « vous ne reconnaitrez plus l'Église catholique. » (C'était dix à douze ans avant Vatican II.)

Frère Joseph relata davantage ce qu'avait dit Bella Dodd : « **L'idée entière ne consistait pas à détruire l'institution de l'Église, mais la foi du peuple, et même d'utiliser l'institution de l'Église, si possible, pour détruire la foi par la promotion d'une pseudo-religion** : quelque chose qui ressemblerait au catholicisme mais sans l'être réellement. Dès que la foi serait détruite, elle expliquait qu'un complexe de culpabilité serait introduit dans l'Église... pour labéliser l' "Église du

passé” comme étant oppressive, autoritaire, pleine de préjugés, arrogante de prétendre être la seule en possession de la vérité, et responsable de la division des corps religieux à travers les siècles. Cela serait nécessaire pour causer de la honte aux dirigeants de l'Église jusqu'à produire une “ouverture au monde” et une attitude plus souple envers toutes les religions et philosophies. Les communistes exploiteraient ensuite cette ouverture pour miner l'Église. » ^[4]

Les franc-maçons ont fait des tentatives similaires pour infiltrer l'Église catholique et y élever leurs agents aux niveaux les plus élevés. La société secrète luciférienne des Carbonari, connue sous le nom d'*Alta Vendita*, écrivit une série d'*Instructions Permanentes*, ou *Codex*, parue en Italie en 1818. Il y est déclaré que :

« ... Il est du devoir des sociétés secrètes de faire le premier pas vers l'Église et le pape, dans le but de les conquérir tous deux. Le travail auquel nous nous ceignons n'est pas l'œuvre d'un jour, ni d'un mois, ni d'une année. Il peut durer de nombreuses années, un siècle peut-être... **Ce que nous devons demander, ce que nous devrions chercher et attendre, comme les juifs attendent le Messie, est un pape selon nos désirs.** Nous demandons un pape pour nous-mêmes, si un tel pape était possible. Avec un tel pape nous marcherons plus en sécurité à l'assaut de l'Église qu'avec tous les pamphlets de nos frères Français et Anglais. » ^[5]

Le même document maçonnique fit cette frappante prédiction :

« Dans une centaine d'années... **les évêques et les prêtres croiront marcher sous la bannière des clefs de Pierre, alors qu'en fait ils suivront notre étendard...** Les réformes devront être portées au nom de l'obédience. » ^[6]

Ces organisations et les individus leur appartenant sont des agents que le Diable utilise pour attaquer la véritable Église du Christ.

Éph. 6 :12- « Parce que nous n'avons point à lutter contre la chair et le sang, mais contre les princes et les puissances, contre les dominateurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits de malice répandus dans l'air. »

Le 3 avril 1844, un chef de l'*Alta Vendita* nommé Nubius, écrivait une lettre à un autre franc-maçon haut-gradé. **La lettre parlait là encore du plan d'infiltrer l'Église catholique, et de la tentative d'insérer un « pape » maçonnique** qui promouvrait la religion de la franc-maçonnerie : « Or donc, pour nous assurer un pape dans les proportions exigées, il s'agit d'abord de lui façonner une génération digne du

règne que nous rêvons... **Que le clergé marche sous votre étendard [l'étendard maçonnique] en croyant toujours marcher sous la bannière des clefs apostoliques.** Tendez vos filets comme Simon-Barjona ; tendez-les au fond des sacristies, des séminaires et des couvents... Vous aurez pêché une révolution en tiare et en chape, marchant avec la croix et la bannière, une révolution qui n'aura besoin que d'être un tout petit peu aiguillonnée pour mettre le feu aux quatre coins du monde. »
[7]

Le franc-maçon Éliphas Levi dit en 1862 : « **Un jour viendra où le pape... déclarera que toutes les excommunications sont levées et tous les anathèmes rétractés,** où tous les chrétiens seront unis au sein de l'Église, où juifs et musulmans seront bénis et seront rappelés à elle... elle permettra à toutes les sectes de l'approcher par degrés et embrassera l'humanité tout entière dans la communion de son amour et de ses prières. Alors, les protestants n'existeront plus. Contre quoi pourront-ils protester ? Le souverain pontife sera dès lors vraiment roi du monde religieux, et il fera tout ce qu'il souhaite avec toutes les nations de la terre. »
[8]

Un prêtre apostat et ancien avocat canoniste [9] du nom de Père Roca (1830-1893), déclara après avoir été excommunié : « La papauté tombera, elle mourra sous le couteau sacré que forgeront les pères du dernier concile. » [10] Roca déclara également : « Vous devez avoir un nouveau dogme, une nouvelle religion, un nouveau ministère, et de nouveaux rites qui ressemblent de très près à ceux de l'Église déchue. **Le culte divin dirigé par la liturgie, le cérémonial, le rituel et réglemations de l'Église catholique romaine se transformeront bientôt lors d'un concile œcuménique.** » [11]

Notes

- [1] Claudia Carlen, *The Papal Encyclicals*, The Pierian Press, Raleigh, 1990, Vol. 2 (1878-1903), p. 226, n° 2.
- [2] *The Papal Encyclicals*, Vol. 2, p. 237, n° 1.
- [3] Déclarations de F. Joseph Natale relatant les dires de l'ancienne communiste Bella Dodd.
- [4] Déclarations de F. Joseph Natale... Bella Dodd.
- [5] *Instruction permanente de l'Alta Vendita* (Haute-Vente).
- [6] *Instruction permanente de l'Alta Vendita*.
- [7] NUBIUS, *Instructions secrètes sur la conquête de l'Église*, cit. Abbé Emmanuel Barbier, *Les infiltrations maçonniques dans l'Église*, Desclée, de Brouwer, Paris / Bruxelles, 1901, p.5.
Extrait dans Piers Compton, *The Broken Cross*, Cranbrook, Veritas Pub. Co. Ptd Ltd, Western Australia, 1984, pp. 15-16.
- [8] Dr. Rara Coomaraswamy, *The Destruction of the Christian Tradition*, p. 133.
- [9] *The Broken Cross*, p. 42.
- [10] Dr. Rudolf Graber, *Athanasius and the Church of Our Time*.
- [11] *The Broken Cross*, p. 42.